

## HOMÉLIE

Jeudi 29 août 2013

### **Commémoration du P. Querbes au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Rigaud.**

Les textes choisis pour notre célébration d'aujourd'hui mettent en lumière la seconde priorité du chapitre général de l'été dernier : notre mission nous oriente prioritairement vers les laissés-pour-compte, les plus défavorisés, les non désirés et les marginalisés de notre temps.

C'est dans la pauvreté, dans la simplicité et dans l'humilité que le père Querbes selon son intuition, sans doute éclairé par l'Esprit, nous a donné naissance, pour aider les curés isolés et démunis et pour ouvrir de petites écoles dans des milieux pauvres, dans les campagnes reculées. « *On dirait aujourd'hui un peu méchamment, ajoute le frère Bonnafous, des trous.* » Il ne faut pas avoir honte de la réalité de nos origines. Cette affirmation, dit-il encore, s'inscrit au chapitre de son histoire qu'il intitule : « *Le Charisme de Louis Querbes, inspiration pour demain.* » Notre communauté viatorienne est née en plein cœur des Béatitudes de l'Évangile là où la pauvreté a plusieurs visages. « *Il existe la pauvreté des limitations physique, psychologique, affective. Il existe aussi des vies pauvres de sens. Une plus grande perception de la détresse humaine, un souci marqué pour les petits vont de pair avec l'expérience du Dieu vivant.* » (Robert Bonnafous)

L'exemple vient du Seigneur qui a choisi les pauvres, les pécheurs, les exclus de son temps pour leur révéler la tendresse du Père. « *N'allons pas chercher les pauvres au loin, il en existent aussi dans de belles paroisses, dans de grands collèges réputés,* dit encore le Frère Bonnafous.

François, le pape des pauvres, est un cadeau du cœur de Dieu, qui veille sur l'Église, vient de nous dire : « *Levez-vous, allez dans les marges, dans les périphéries, Jésus vous attend, vous donne rendez-vous. Il ne cesse de répéter que l'Église doit être pauvre, au service des pauvres.* Encore hier, il disait que sortir de soi, c'est aller dans les rues à la rencontre des pauvres. *Regardons-le aller. N'ayez pas peur de la tendresse,* » répète-t-il, à quatre reprises dans son homélie lors de son installation sur le siège de Pierre le 19 mars. « *Quand vous aidez, ne jetez pas du bout des doigts votre aumône, approchez, touchez à celui qui vous tend la main, regardez-le, dites-lui un bon mot, souriez-lui, faites-vous proches...* »

Qui sont donc les pauvres? On l'est tous plus ou moins aux différentes étapes de sa vie. Un jour ou l'autre on a tous besoin d'être encouragé, relevé, pardonné. On a besoin d'un bon Samaritain et, le bon Samaritain lui-même, à certain moment en a besoin d'un autre. Dans la Bible, le mot qui désigne les pauvres est *Anawin*. Il évoque ceux qui sont courbés, prostrés, opprimés, incapables de résister ou de se défendre contre les puissants. Ce sont des gens qui constamment mordent la poussière. Dans les Évangiles, les pauvres ne sont jamais mentionnés seuls, mais en compagnie des boiteux, des aveugles, des sourds. Jésus se fait proche de ces gens pour leur manifester la réalité du règne de Dieu. C'est sans doute à ces personnages que Luc destine la béatitude Heureux les pauvres. Jésus les déclare heureux, non pas à cause de leur mérite ou de leur valeur morale. Dieu envoie son Fils pour encourager ceux que les circonstances de la vie ne rendent pas heureux. Il y en a dans tous les milieux. C'est vers eux que nous sommes communautairement, individuellement et prioritairement envoyés. « *Approchez, dit-il encore, ceux qui sont dans la misère, non pour en faire des chrétiens, c'est le travail du*

*Christ, mais pour les soulager de leur misère humaine, leur dire un bon mot, leur manifester votre tendresse. »*

Pour Jésus, la pauvreté avec son cortège de misère est un mal dont il faut éradiquer les causes, dont plusieurs ont leur siège dans le cœur humain. Il ne saurait en être autrement pour ses disciples qui, saisis par la Bonne Nouvelle, sont appelés à travailler à la croissance du Règne de Dieu, en permettant à tous de mener une vie décente et épanouissante. Cette idée n'est pas non plus absente de la pensée de Matthieu qui ajoute *en esprit, pauvre en esprit*, cette expression nous apprend qu'il ne s'agit plus de pauvreté au sens d'indigence.

Les *Anawin* en esprit sont des gens qui se courbent intérieurement, qui ne se révoltent pas. L'Esprit de pauvreté est en fait une attitude spirituelle d'humilité et de patience... On sait que ce sont les humbles, nous signifie Mathieu, qui se montrent réceptifs à l'accueil de la Bonne Nouvelle. Heureux sont les pauvres, magnifiques ceux et celles qui sont les préférés de Dieu.

« *C'est dans notre vie, affirme le pape François, que les autres doivent pouvoir lire l'Évangile... mais dans ce monde à qui la richesse fait tant de mal, il est nécessaire que nous autres, que nous tous individuellement et communautairement soyons cohérents avec notre pauvreté... Il disait encore que «Dieu nous visite, toujours dans les vêtements de la pauvreté.» « Cela me fait mal, dit-il encore, quand je vois un prêtre ou une sœur avec une voiture dernier modèle. Ce n'est pas acceptable quand il y a des enfants qui meurent de faim.»* François est Jésuite. Il fut un temps, en communauté, qu'on nous appelait les petits Jésuites parce que le Père Querbes, formé à l'école de Saint-Ignace, s'est inspiré de sa spiritualité qui a influencé pendant de longues années la spiritualité des Viateurs. Tout cela pour vous dire que certains liens de parenté spirituelle nous lient

à François, le pape des pauvres, qui nous interpelle avec tant de douceur et de simplicité. Depuis 6 mois, le Pape François a posé des gestes qui révèlent clairement son intention d'avoir un pontificat pour les pauvres. C'est comme une confirmation de la seconde priorité de notre chapitre général de l'été dernier.

J'avais honte en relisant plusieurs textes que j'avais complètement oubliés, des textes des supérieurs généraux et de certaines décisions capitulaires depuis 1980. J'en ai glané au hasard certains qui font réfléchir.

1. Aussi la question nous est-elle posée de savoir si nous pouvons annoncer l'Évangile, aujourd'hui, là où nous sommes, dans l'apostolat qui est le nôtre, sans d'abord découvrir et privilégier les pauvres qui sont sur notre chemin.
2. Privilégier les petits et les pauvres de l'Évangile, c'est choisir la miséricorde pour les égarés, la justice pour les petits, le droit pour les faibles, l'amour pour les oubliés et les désespérés, l'accueil pour les étrangers.
3. Le chapitre général (1994) croit que l'avenir des Clercs de Saint-Viateur semble les orienter encore davantage sur le chemin des pauvres, la solidarité avec ceux qui luttent pour la justice sociale et pour la vie.
4. Il existe toujours des pauvres et de toutes sortes. La pauvreté la plus immédiate, la plus criante, c'est la pauvreté matérielle.
5. On ne peut plus vivre individuellement et communautairement comme si la pauvreté n'existait pas.

Ces affirmations font partie d'un héritage querbésien que parfois, on semble oublier. Pour employer l'expression de François, « *demandons la grâce d'avoir honte* » si on est infidèle à l'esprit du Père Querbes. Rendons grâce aussi pour certains Viateurs qui, comme des témoins, ne cessent de nous sensibiliser et de nous éveiller par leurs initiatives et leur fidélité à servir ceux qui sont dans les besoin.

On sait de mémoire toute les initiatives qui ont toujours été prises généreusement par la communauté dans tous les milieux ou nous avons œuvrés et où nous œuvrons actuellement.

Laissons-nous inspirer par le témoignage rayonnant du Pape François par la relecture des textes des supérieurs généraux et des chapitre généraux et prenons ensemble le chemin des béatitudes pour rendre grâce pour tout ce que nous réalisons communautairement et que chacun, chacune se sentent encore un peu plus concernés  
parce que la charité est plus que nécessaire  
pour exister,  
plus que nécessaire pour vivre,  
plus que nécessaire pour agir,  
la charité est notre vie devenant vie éternelle, disait  
Madeleine Delbrel.

On n'apprend pas la charité,  
on fait peu à peu sa connaissance  
en faisant la connaissance du Christ.

C'est la foi au Christ qui nous rend capable  
de charité.

C'est la vie du Christ qui nous révèle la charité.

C'est la vie du Christ qui nous montre

comment désirer,  
demander,  
recevoir la charité

C'est l'Esprit du Christ qui nous  
rend vivants de charité,  
agissant de charité,  
fervent de charité

Tout peut servir la charité,  
sans elle tout est stérile  
et d'abord nous-même.

Il y a la foi et l'espérance,  
mais la charité est la plus grande,  
elle ne passera jamais !

Que le Père Querbes veille sur chacun  
et chacune de nous  
et que son souvenir nous garde en tenue de service;  
qu'il nous fasse aimer et désirer  
la sainteté des pauvres  
Faire mémoire du Père Querbes,  
c'est une promesse d'avenir!  
Demeurer près des pauvres,  
tendre la main aux pauvres que nous rencontrons,  
accueillir avec douceur,  
disait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,  
ses pauvretés personnelles,  
c'est demeurer fidèle à l'héritage spirituel  
du Père Querbes.

René Pageau, c.s.v.

